

Erythrée: enlèvements au Soudan

Renseignement de l'analyse-pays de l'OSAR

Alexandra Geiser

Weyermannsstrasse 10
Case postale 8154
CH-3001 Berne

Pour les colis:
Weyermannsstrasse 10
CH-3008 Berne

T ++41 31 370 75 75
F ++41 31 370 75 00

Berne, le 3 mai 2011

info@osar.ch
www.osar.ch

CCP 30-16741-4
Compte dons
CCP 30-1085-7



Introduction

Nous avons extrait la question suivante de la demande faite à l'analyse-pays de l'OSAR:

1. Y a-t-il des enlèvements de réfugiés érythréens à l'Est du Soudan?

L'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR suit depuis des années l'évolution de la situation en Erythrée et au Soudan.¹ Sur la base de renseignements fournis par des experts et de nos propres recherches, nous prenons position comme suit sur la question posée:

1 Situation à l'Est du Soudan

Réfugiés érythréens. En janvier 2011, le *HCR* dénombrait 138'700 réfugiés érythréens au Soudan.² Fin 2010, 63'000 réfugiés principalement originaires d'Erythrée étaient enregistrés dans douze camps de réfugiés à l'Est du pays.³ Voilà en effet plus de 40 ans que les réfugiés érythréens cherchent une protection dans cette région et il en arrive continuellement de nouveaux.⁴ Nulle part ailleurs dans le monde, la condition de réfugié ne perdure depuis si longtemps.⁵ En 2010, le Soudan a vu affluer 1800 réfugiés et requérants d'asile érythréens par mois.⁶ Le *HCR* s'attend à en voir arriver encore près de 25'000 en 2011 et table sur un contingent de 162'000 réfugiés érythréens au Soudan d'ici décembre 2011.⁷

Conditions à l'Est du Soudan. Les conditions sont rudes dans les camps de réfugiés à l'Est du Soudan. La sécurité alimentaire n'y est pas garantie, pas plus que les soins médicaux, et il faut partager avec la population locale les maigres ressources disponibles sur place.⁸ Le Soudan restreint drastiquement la liberté de mouvement des requérants d'asile et des réfugiés. Ceux qui quittent les camps de réfugiés sans autorisation s'exposent à de longues peines d'emprisonnement.⁹ Pendant 40 ans, les bailleurs de fonds internationaux ont soutenu les camps. Le *HCR* s'efforce main-

¹ www.fluechtlingshilfe.ch/pays-d-origine.

² UNHCR, 2011 UNHCR country operations profile – Sudan Working environment, accès le 2 mai 2011: www.unhcr.org/cgi-bin/texis/vtx/page?page=49e483b76.

³ UNHCR, Submission by the United Nations High Commissioner for Refugees for the Office of the High Commissioner for Human Rights' Compilation Report – Universal Periodic Review: Soudan, novembre 2010: www.unhcr.org/refworld/docid/4ccfe3502.html.

⁴ UNHCR, 2011 UNHCR country operations profile – Sudan Working environment, accès le 2 mai 2011: www.unhcr.org/cgi-bin/texis/vtx/page?page=49e483b76.

⁵ Integrated Regional Information Networks (IRIN), Eritrea-Sudan: A forgotten refugee problem, 3 décembre 2009: www.unhcr.org/refworld/docid/4b1e0e051c.html.

⁶ UNHCR, Submission by the United Nations High Commissioner for Refugees for the Office of the High Commissioner for Human Rights' Compilation Report – Universal Periodic Review: Soudan, novembre 2010: www.unhcr.org/refworld/docid/4ccfe3502.html.

⁷ UNHCR, 2011 UNHCR country operations profile – Sudan Working environment, accès le 2 mai 2011: www.unhcr.org/cgi-bin/texis/vtx/page?page=49e483b76.

⁸ Integrated Regional Information Networks (IRIN), Eritrea-Sudan: A forgotten refugee problem, 3 décembre 2009: www.unhcr.org/refworld/docid/4b1e0e051c.html.

⁹ UNHCR, Submission by the United Nations High Commissioner for Refugees for the Office of the High Commissioner for Human Rights' Compilation Report – Universal Periodic Review: Soudan, novembre 2010: www.unhcr.org/refworld/docid/4ccfe3502.html.

tenant de trouver d'autres solutions. Comme un retour en Erythrée ne paraît pas réaliste, le but est d'intégrer les réfugiés érythréens à la population locale. La nouvelle approche mise sur le «Self Reliance», ou auto-provisionnement; il est notamment question de louer des terrains irrigués aux réfugiés.¹⁰ D'ici 2012, huit camps de réfugiés doivent être transformé en villages capables de subvenir à leurs propres besoins à l'Est du Soudan.¹¹

Situation politique à l'Est du Soudan. Mais les réfugiés ne sont pas les seuls à vivre dans des conditions précaires; la population locale souffre elle aussi de la pauvreté chronique et du sous-développement de la région.¹² L'Est du Soudan présente, selon l'*UNDP*, les plus mauvais indices de développement du pays.¹³ L'exclusion et la marginalisation ont provoqué un mouvement de résistance armé régional.¹⁴ Le *Beja Congress*, et plus tard aussi les *Rashaida Free Lions*, ont mené de 1997 à 2006 une rébellion armée contre le gouvernement central de Khartoum, afin de contrer la marginalisation sociale, économique et politique de la région.¹⁵

A différents niveaux, l'Erythrée s'est mêlée à ce conflit et la région est devenue le lieu d'affrontement entre les deux pays. Les conflits ont commencé dans les années 1990, lorsque le Soudan a accusé l'Erythrée de dispenser une formation militaire au *Beja* soudanais. De son côté, l'Erythrée était convaincue que le Soudan envoyait des terroristes islamistes sur son territoire. En 1994, ces antagonismes ont amené l'Erythrée à rompre les relations diplomatiques. Des centaines de membres de différents mouvements de résistance soudanais ont par la suite été armés et formés en Erythrée¹⁶, notamment les *Rashaida Free Lions* en 1999¹⁷. En 2005, l'Erythrée a soutenu la formation de l'*Eastern Front* composé d'une alliance entre le *Beja Congress*, les *Rashaida Free Lions* et des représentants d'autres petits groupes ethniques.¹⁸ En 2006, après un changement de direction destiné à contrer l'isolement international et à chercher un appui régional contre l'Ethiopie, l'Erythrée s'est engagée avec succès en tant que médiatrice dans les pourparlers de paix entre l'*Eastern Front* et le gouvernement central de Khartoum.¹⁹ En octobre de la même année, l'*Eastern Front* et Khartoum ont signé l'*Eastern Sudan Peace Agreement (ESPA)*. Mais la mise en application de cet accord ne progresse pas de manière satisfaisante

¹⁰ Integrated Regional Information Networks (IRIN), Eritrea-Sudan: A forgotten refugee problem, 3 décembre 2009: www.unhcr.org/refworld/docid/4b1e0e051c.html.

¹¹ UNHCR, 2011 UNHCR country operations profile – Sudan Working environment, accès le 2 mai 2011: www.unhcr.org/cgi-bin/texis/vtx/page?page=49e483b76.

¹² UNHCR, 2011 UNHCR country operations profile – Sudan Working environment, accès le 2 mai 2011: www.unhcr.org/cgi-bin/texis/vtx/page?page=49e483b76.

¹³ IDMC, Durable solutions elusive as southern IDPs return and Darfur remains tense, 23 décembre 2010: [www.internal-displacement.org/8025708F004BE3B1/%28httpInfoFiles%29/246575AD2147601DC125780200526DA9/\\$file/Sudan+-December-2010.pdf](http://www.internal-displacement.org/8025708F004BE3B1/%28httpInfoFiles%29/246575AD2147601DC125780200526DA9/$file/Sudan+-December-2010.pdf).

¹⁴ IDMC, Sudan: Rising inter-tribal violence in the south and renewed clashes in Darfur cause new waves of displacement, 27 mai 2010: www.unhcr.org/refworld/docid/4bfe5d332.html.

¹⁵ United States Institute for Peace, Peacemaking and Peacebuilding in Eastern Sudan, septembre 2006: www.usip.org/publications/peacemaking-and-peacebuilding-eastern-sudan.

¹⁶ IDMC, Durable solutions elusive as southern IDPs return and Darfur remains tense, 23 décembre 2010: [www.internal-displacement.org/8025708F004BE3B1/%28httpInfoFiles%29/246575AD2147601DC125780200526DA9/\\$file/Sudan+-December-2010.pdf](http://www.internal-displacement.org/8025708F004BE3B1/%28httpInfoFiles%29/246575AD2147601DC125780200526DA9/$file/Sudan+-December-2010.pdf).

¹⁷ The small Arms Survey, John Young, The Eastern Front and the Struggle against Marginalization, mai 2007: www.smallarmssurveysudan.org/pdfs/HSBA-SWP-3-Eastern-Front.pdf.

¹⁸ IDMC, Durable solutions elusive as southern IDPs return and Darfur remains tense, 23 décembre 2010: [www.internal-displacement.org/8025708F004BE3B1/%28httpInfoFiles%29/246575AD2147601DC125780200526DA9/\\$file/Sudan+-December-2010.pdf](http://www.internal-displacement.org/8025708F004BE3B1/%28httpInfoFiles%29/246575AD2147601DC125780200526DA9/$file/Sudan+-December-2010.pdf).

¹⁹ The small Arms Survey, John Young, The Eastern Front and the Struggle against Marginalization, mai 2007: www.smallarmssurveysudan.org/pdfs/HSBA-SWP-3-Eastern-Front.pdf.

et la région reste sous-développée.²⁰ L'Etat érythréen est le seul acteur compétent pour surveiller le traité de paix à l'Est du Soudan. Même s'il n'a pas de troupes stationnées sur place, il dispose d'un excellent réseau d'informations dans la région et l'*Eastern Front* reste dépendant de lui.²¹

2 Enlèvements de réfugiés érythréens au Soudan

Sortie illégale. Le gouvernement érythréen restreint massivement les possibilités de sortie légale. Les hommes jusqu'à 54 ans, les femmes jusqu'à 47 ans et les témoins de Jéhovah n'obtiennent pas de visa de sortie. Depuis 2006, les enfants à partir de onze ans n'obtiennent pas non plus de documents de sortie, en prévision du service militaire.²² Pour la plupart des Erythréens, il ne reste ainsi que la dangereuse sortie clandestine vers le Soudan ou l'Éthiopie. Ceux qui s'y risquent dépendent des services des passeurs.²³

Enlèvements au Soudan. Plusieurs sources mentionnent que des réfugiés érythréens venus des camps de réfugiés et des villes à l'Est du Soudan ont été enlevés ces dernières années le long de la frontière entre le Soudan et l'Erythrée et que des passeurs les ont vendus à des trafiquants. Des articles publiés surtout sur les sites internet de l'opposition érythréenne décrivent en détail ce procédé²⁴. En 2010, le HCR²⁵ a aussi signalé l'enlèvement de trois Erythréens mineurs qui ont fait l'objet d'une demande de rançon. Dans un article fouillé sur les camps de trafiquants et les demandes de rançon dans le Sinaï, *Human Rights Watch* a indiqué que quelques victimes avaient déjà été enlevées au Soudan.²⁶ Plusieurs articles²⁷ précisent qu'il ne s'agit pas d'événements ponctuels, mais que ces opérations sont orchestrées par de grands réseaux qui s'étendent de l'Erythrée jusqu'à Israël en passant par le Soudan, l'Égypte et le Sinaï. Des partisans de l'opposition érythréenne reprochent en particulier aux Rashaida d'en être les instigateurs.²⁸

Enlèvements à la frontière. En septembre 2010, le HCR a rapporté le cas de trois jeunes Erythréens arrivés à moitié morts de faim à Shegerab, l'un des camps de

²⁰ IDMC, Sudan: Rising inter-tribal violence in the south and renewed clashes in Darfur cause new waves of displacement, 27 mai 2010: www.unhcr.org/refworld/docid/4bfe5d332.html.

²¹ The small Arms Survey, John Young, The Eastern Front and the Struggle against Marginalization, mai 2007: www.smallarmssurveysudan.org/pdfs/HSBA-SWP-3-Eastern-Front.pdf.

²² Connection e.V., Pro Asyl und Eritreische Antimilitaristische Initiative, Eritrea, Desertion, Flucht und Asyl, septembre 2010: www.connection-ev.de/z.php?ID=1166.

²³ Refugee Documentation Centre of Ireland Eritrea, Any reports of restrictions on people leaving Eritrea, 13 avril 2010: www.ecoi.net/file_upload/1226_1271749086_q11962-eritrea.pdf.

²⁴ Par ex.: Asmarino, Meron Estefanos, Bedouin Rashaida: The Human Traffickers in North-East Africa, 9 mars 2011: www.asmarino.com/articles/958-eritrea-bedouin-rashaida-the-human-traffickers-in-north-east-africa; Harnnet, Stop Rashaida's Heinous Crimes and Abductions, 23 octobre 2010: www.harnnet.org/index.php/articles-corner/english-articles/927-stop-rashaidas-heinous-crimes-and-abductions.

²⁵ UNHCR, Ruthless smugglers prey on unaccompanied minors on Sudan border, 20 septembre 2010: www.unhcr.org/4c9762df6.html.

²⁶ Human Rights Watch, Egypt: End Traffickers' Abuse of Migrants, 9 décembre 2010: www.unhcr.org/refworld/docid/4d071b5fc.html.

²⁷ Cf.: réseaux, p. 6.

²⁸ Cf.: rôle des Rashaida, p. 5.

réfugiés à l'Est du Soudan. Leur odyssée avait duré six semaines. Comme bien souvent, les passeurs se sont révélés être des ravisseurs. Les trois jeunes marchaient en direction du Soudan, quand ils ont été arrêtés par un groupe de nomades armés de bâtons et d'épées qui leur ont demandé s'ils avaient de la famille à l'étranger. Les nomades les ont menacés de les tuer et de vendre leurs organes, si leurs parents n'envoyaient pas d'argent. Au bout de trois semaines, dix autres jeunes Erythréens, des hommes, des femmes et un enfant, ont rejoint les trois malheureux, mais ils ont été relâchés quelques jours plus tard, suite au paiement d'une rançon. Lorsqu'il est apparu que personne ne paierait pour eux, les trois jeunes ont été abandonnés à proximité de Shegerab. Le *HCR* a pressé le gouvernement soudanais d'intervenir pour éviter ce genre d'enlèvements, l'un de ses collaborateurs à Kassala ayant connaissance de plusieurs incidents semblables.²⁹ Un article publié en mars 2011 sur le site *Asmarino* fait également état d'enlèvements et de demandes de rançon à la frontière. Quand ils obtiennent l'argent, les ravisseurs vendent ou transmettent généralement les victimes à d'autres ravisseurs.³⁰

Enlèvements dans les camps de réfugiés. En avril 2010, le *Department of Information and Culture* de l'*Eritrean People's Democratic Party (EPDP)* a signalé que des gens avaient été enlevés dans le camp de réfugiés de Shegerab. D'après l'*EPDP*, les réfugiés érythréens de Shegerab ont à plusieurs reprises été victimes d'attaques et d'enlèvements ces dernières années. En 2009, des gens ont bouté le feu à des magasins et à des logements occupés par des réfugiés. L'*EPDP* présume que ces actes ont été commandités par les forces de sécurité érythréennes.³¹ Un article publié en mars 2011 sur le site *Asmarino* explique que, depuis deux ans, des occupants des camps de réfugiés sont enlevés, soit directement dans les camps, soit dans les champs alentour où ils travaillent, et conduits dans le Sinaï. La politique très stricte d'Israël vis-à-vis des migrants et des requérants d'asile se traduirait par une baisse du nombre d'Erythréens désireux de se rendre en Israël. Cette tendance représente une menace pour les affaires des soutireurs de rançon dans le Sinaï et explique l'augmentation des enlèvements dans les camps situés à l'Est.³² Selon une autre source, un Erythréen a été enlevé en plein jour à Kassala, en août 2010. Il n'est plus réapparu, sa femme n'ayant pas pu réunir le montant de la rançon exigée.³³ D'autres Erythréens victimes de cette traite ont rapporté à *Human Rights Watch* qu'ils avaient été enlevés au Soudan et conduits contre leur volonté dans le Sinaï où ils ont été forcés d'appeler leurs proches, afin d'obtenir l'argent nécessaire à leur libération.³⁴

²⁹ UNHCR; Ruthless smugglers prey on unaccompanied minors on Sudan border, 20 septembre 2010: www.unhcr.org/4c9762df6.html.

³⁰ Asmarino, Meron Estefanos, Bedouin Rashaida: The Human Traffickers in North-East Africa, 9 mars 2011: www.asmarino.com/articles/958-eritrea-bedouin-rashaida-the-human-traffickers-in-north-east-africa.

³¹ Harnnet, Department of Information and Culture, Eritrean People's Democratic Party Five out of Eight Eritrean Refugees Kidnapped by an Unknown Group from Shegerab Refugee Camp Survived, 10 avril 2010: www.harnnet.net/April_2010/Ni%20Apr1-10.pdf.

³² Asmarino, Meron Estefanos, Bedouin Rashaida: The Human Traffickers in North-East Africa, 9 mars 2011: www.asmarino.com/articles/958-eritrea-bedouin-rashaida-the-human-traffickers-in-north-east-africa.

³³ Harnnet, Stop Rashaida's Heinous Crimes and Abductions, 23 octobre 2010: www.harnnet.org/index.php/articles-corner/english-articles/927-stop-rashaidas-heinous-crimes-and-abductions.

³⁴ Human Rights Watch, Egypt: End Traffickers' Abuse of Migrants, 9 décembre 2010: www.unhcr.org/refworld/docid/4d071b5fc.html.

Réfugiés vendus par des passeurs à des trafiquants. En 2010, une personne témoin et victime de cette traite a relaté sa fuite d'Erythrée à l'équipe américaine pour les Erythréens déplacés. Après avoir atteint la frontière entre l'Erythrée et le Soudan, son groupe a été attaqué par les forces de sécurité érythréennes qui ont exigé la somme de 2000 dollars US pour ne pas les livrer au gouvernement. Une fois le paiement effectué, le groupe a été conduit à la frontière et vendu aux Rashaida. Les forces de sécurité érythréennes ont ainsi été payées à double. Elles ont tout de même emmené les gens qui ne pouvaient pas réunir la somme requise, afin d'être payées au moins par les Rashaida. Ceux-ci ont retenu les réfugiés prisonniers 17 jours durant, avant de les conduire à la frontière égyptienne en camion pour les revendre à des bédouins égyptiens.³⁵ D'autres sources mentionnent aussi que des passeurs vendent des réfugiés à des trafiquants.³⁶

Le rôle des Rashaida. Les Rashaida sont des nomades venus de la péninsule arabe au milieu du XIX^e siècle. Ils vivent surtout dans les environs de Kassala, mais leurs itinéraires les conduisent jusqu'en Egypte et en Erythrée. Relativement riches, ils passent pour des commerçants expérimentés et sont impliqués dans des activités de contrebande le long de la frontière entre le Soudan et l'Erythrée.³⁷ Comme indiqué ci-dessus, les *Rashaida Free Lions*, un mouvement de résistance armé contre le gouvernement central soudanais, ont bénéficié de l'appui du gouvernement érythréen qui leur a fourni des armes. Selon des opposants érythréens, leur chef Mabrouk Mubarak Salim a été un membre actif de l'*Eritrean People's Liberation Front*. Il semblerait que certains éléments de ce mouvement coopèrent aujourd'hui encore avec les forces de sécurité érythréennes.³⁸ D'autres sources mentionnent aussi une coopération entre les forces de sécurité érythréennes et les Rashaida.³⁹

Ce sont surtout les membres de l'opposition érythréenne qui accusent les Rashaida d'enlèvements. Sur son site internet, l'*Eritrean Liberation Front (ELF)* affirme s'être plaint des enlèvements, du racket et des viols perpétrés par les Rashaida contre des réfugiés érythréens au Soudan, lors d'une rencontre avec les chefs de ces groupes de nomades qui a eu lieu le 5 février 2010, sous la direction du Sheikh Ahmed Humeed Berki. Les dirigeants pris à partie ont affirmé que les auteurs de ces exactions ne représentent pas les Rashaida, que ceux-ci ne sauraient tolérer les activités criminelles et qu'ils s'efforcent d'y mettre fin.⁴⁰ Un ethnologue rend attentif au fait que les contrebandiers Rashaida contrôlent pratiquement toute la traite de l'être humain de l'Erythrée au Soudan et réalisent ainsi de juteux bénéfices. Mais il n'a aucun indice des enlèvements qui leur sont imputés. Il se pourrait aussi que leur revenu sus-

³⁵ The America Team for Displaced Eritreans, An Eye Witness Account of Human Trafficking of Eritrean Refugees in Sudan and Egypt, octobre 2010: http://freeeritrea.org/files/Transcript_of_Human_Trafficking-1-4-2011.pdf.

³⁶ Human Rights Watch, Egypt: End Traffickers' Abuse of Migrants, 9 décembre 2010: www.unhcr.org/refworld/docid/4d071b5fc.html; Asmarino, Meron Estefanos, Bedouin Rashaida: The Human Traffickers in North-East Africa, 9 mars 2011: www.asmarino.com/articles/958-eritrea-bedouin-rashaida-the-human-traffickers-in-north-east-africa.

³⁷ The small Arms Survey, John Young, The Eastern Front and the Struggle against Marginalization, mai 2007: www.smallarmssurveysudan.org/pdfs/HSBA-SWP-3-Eastern-Front.pdf.

³⁸ Awate, WikiLeaks, Rashaida and Egypt, 14 décembre 2010: <http://awate.com/wikileaks-rashaida-and-egypt/>.

³⁹ Harnnet, Stop Rashaida's Heinous Crimes and Abductions, 23 octobre 2010: www.harnnet.org/index.php/articles-corner/english-articles/927-stop-rashaidas-heinous-crimes-and-abductions.

⁴⁰ Omaal.org, High ELF Delegation Met Reshaida Chiefs About Eritrean Refugees On 5-2-2010, 13 février 2010: http://omaal.org/ar/print.php?type=N&item_id=274.

cite des jalousies et que les Rashaida fassent l'objet d'un soupçon généralisé. L'ethnologue part du principe que les Rashaida se chargent du transport sur la route Kassala/Port Soudan, au maximum jusqu'à Wadi Halfa, et que les réfugiés érythréens sont ensuite pris en charge par d'autres contrebandiers soudanais, puis égyptiens.⁴¹

Réseaux. Plusieurs sources établissent un lien entre les enlèvements perpétrés au Soudan avec extorsion de rançons et les camps dressés dans le Sinaï. Des personnes ont déclaré avoir dû payer entre 2500 et 3000 dollars US pour être conduites à la frontière israélienne. Dès leur arrivée dans le Sinaï, elles ont été capturées par les passeurs et contraintes de se procurer encore 500 à 10'000 dollars US en appelant des proches. Les ravisseurs les ont menacés de les tuer et de vendre leurs organes, s'ils n'obtenaient pas la somme requise.⁴² Selon d'autres sources, ils ont réclamé entre 8000 et 20'000 dollars US.⁴³

En 2010, *Human Rights Watch* a dénoncé les activités d'un vaste réseau de contrebandiers qui opère au moins depuis 2007 et conduit des migrants et des réfugiés de la région subsaharienne d'Égypte en Israël.⁴⁴ Le site *Awate* dénonce lui aussi des réseaux de contrebandiers bien organisés, actifs non seulement en Égypte, mais aussi au Soudan et en Libye.⁴⁵

Crime organisé. Plusieurs observateurs partent du principe que les responsables de la traite de l'être humain empruntent les mêmes routes et recourent aux mêmes réseaux que les trafiquants qui introduisent des armes dans la Bande de Gaza. Le 14 mars 2011, *EveryOne* a déposé une interpellation au sujet des enlèvements de réfugiés érythréens dans le Sinaï⁴⁶ devant le Parlement européen. Cette organisation de défense des droits de l'homme établit un lien entre la traite de l'être humain avec extorsion de rançons et le crime organisé. Selon elle, les dirigeants de ces réseaux font partie des Rashaida et des bédouins Sawarka, du Hamas et des trafiquants qui contrôlent les tunnels de contrebande entre le Sinaï et la Bande de Gaza à Rafah.⁴⁷ Dans un article, le *Terrorism Monitor* explique que les armes d'Iran transitent par le Yémen, l'Erythrée, l'Éthiopie ou l'Afrique du Sud et qu'elles passent fina-

⁴¹ Renseignement obtenu par courriel, ethnologue, 15 avril 2011.

⁴² Human Rights Watch, Egypt: End Traffickers' Abuse of Migrants, 9 décembre 2010: www.unhcr.org/refworld/docid/4d071b5fc.html.

⁴³ Asmarino, Meron Estefanos, Bedouin Rashaida: The Human Traffickers in North-East Africa, 9 mars 2011: www.asmarino.com/articles/958-eritrea-bedouin-rashaida-the-human-traffickers-in-north-east-africa.

⁴⁴ Human Rights Watch, Egypt: End Traffickers' Abuse of Migrants, 9 décembre 2010: www.unhcr.org/refworld/docid/4d071b5fc.html.

⁴⁵ Awate, WikiLeaks, Rashaida and Egypt, 14 décembre 2010: <http://awate.com/wikileaks-rashaida-and-egypt/>.

⁴⁶ Parlement européen, demande écrite: Concerne: les migrants d'Erythrée capturés par des bandits au Nord de la péninsule égyptienne du Sinaï, 14 mars 2011: www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?pubRef=-//EP//TEXT+WQ+E-2011-002410+0+DOC+XML+V0//DE.

1. La commission n'estime-t-elle pas qu'il serait indiqué d'intervenir auprès des institutions internationales et des gouvernements locaux, afin de faire pression pour que des mesures soient prises en vue de libérer les otages et de protéger leur sécurité? Ou

2. pourquoi n'intervient-elle pas directement auprès des bédouins Rashaida?

3. Pourquoi donne-t-elle l'impression de ne pas réagir aux appels dénonçant des enlèvements ciblés et des menaces de mort à l'encontre de migrant-e-s ayant fui leur pays, (ou est-il vrai qu'elle ne réagit pas)?

4. La tâche ne pourrait-elle pas être confiée à ses services responsables de l'aide humanitaire?

⁴⁷ EveryOne Group, Complaint against the traffickers of the Sinai, 11 janvier 2011:

<http://asmarino.com/news/886-csw-calls-for-effective-action-for-eritrean-hostages-in-sinai>.

lement en Egypte par le Soudan et dans la Bande de Gaza par le Sinaï.⁴⁸ *Reuters* a également rapporté que le trafic d'armes, contrôlé surtout par des réseaux de bédouins, passe par le Soudan, l'Egypte et le Sinaï pour atteindre la Bande de Gaza. Selon les informateurs de *Reuters*, les itinéraires des trafiquants commencent à proximité de Kassala. Des Soudanais transportent les armes jusqu'à la frontière égyptienne où elles sont prises en charge par des bédouins du Sinaï et acheminées vers le canal de Suez. Il semble que les Rashaida soient responsables du transport des armes au Soudan et que les bédouins Sawarka s'en occupent dans le Sinaï.⁴⁹

Vous trouverez les publications de l'OSAR sur l'Erythrée et d'autres pays d'origine des réfugiés sous www.fluechtlingshilfe.ch/pays-d-origine

L'OSAR-Newsletter vous informe des nouvelles publications. Inscription sous www.fluechtlingshilfe.ch/actualite/newsletter

⁴⁸ Jamestown Foundation, Terrorism Monitor, Eastern Sudan's free Lions Movement claims U.S.-French Airstrikes on Sudanese-Egyptian Border, 26 mars 2009: www.jamestown.org/programs/gta/single/?tx_ttnews%5Btt_news%5D=34755&tx_ttnews%5BbackPid%5D=412&no_cache=1.

⁴⁹ Reuters, Egypt's Bedouin smugglers ply arms trade to Gaza, 15 décembre 2010: <http://in.reuters.com/article/2010/12/15/idINIndia-53587220101215>.